

EXERCICE DE CRISE DU 28 MAI 2015.

Compte rendu de Philippe Gardelle, membre de la CLI de la Centrale Nucléaire de Chinon

Le jeudi 28 mai a eu lieu l'exercice de crise de la centrale de Chinon ; tous les quatre ans, un tel exercice est mis en place, cette année, personne n'a eu le mauvais goût de dire « on va jouer », ça change ...

Cette année, nous avons été prévenus à l'avance, mais pour s'inscrire, il ne fallait pas rater la courte période : réception du courriel le mardi, clôture le jeudi ! Et seulement deux places à la préfecture de Tours (au Centre Opérationnel Départemental) et une seule à la centrale (à condition d'envoyer copie recto-verso de la carte d'identité!) !

J'ai pu donc me présenter à 8h30 à Tours, au COD. Je serai seul de la CLI ; un communiquant me donne un badge, je vais pouvoir me balader dans la salle, personne ne fera attention à moi, je resterai à l'affût des informations. La salle est équipée de deux grands écrans, une grande table, des chaises, réservées aux Sous-Préfets de L'Indre-et-Loire et de la Vienne (mais seul celui du 37 aura droit de cité, et pour cause, il dirigera l'exercice), aux membres de l'Autorité de Sécurité Nucléaire, deux responsables des pompiers, un de la gendarmerie, un des militaires, la directrice de cabinet du préfet, des responsables de la centrale, évidemment.

En arrivant, je demande comment va se dérouler la journée : on attend le scénario, il y a un atelier de décontamination (je ne me rappelle pas où), et une réunion à la sous-préfecture de ... Chinon, merci de me prévenir, cela aurait été intéressant de le faire savoir à un ou deux chinonais !

Entendu : « les pompiers ne sont pas au courant (ça me fait toujours rire, ce lapsus) et je n'arrive pas à joindre la centrale », ça commence bien ...

Vus : sur la table, un badge pour Synthron ; des opérateurs-caméra : la presse ? non, la communication de la centrale (quand il verra qu'on le filme, le lieutenant des gendarmes se retournera vivement, ce qui nous fera sourire) ; sur un des grands écrans, en veille d'ordinateur, une photo de moto de course (elle est rouge, ce qui fera dire « ce sont les pompiers qui arrivent »).

9h08, le sous-préfet arrive.

9H09 : l'ASN n'est toujours pas informée .

9H15 : « on active le COD ! » pas encore le ORSEC. Cellule de veille active, pour l'instant, incendie avec le réacteur n° 6 à l'arrêt manuel ; pas d'alerte de la population ? Ben oui, c'est un exercice vir-tu-el !

Le n° 6 ??? La tranche 6 n'existe pas ... Moi : c'est le futur EPR ? Euh ... c'est virtuel ... Des gens d'EDF regardent la carte du site de la centrale, « on la met où ? Sur la Boule ? Là (un terrain vierge) ? » Allez, on passe à autre chose.

9H25, arrivée de la directrice de cabinet du préfet.

9H29 : un point : déclenchement d'un feu à 7h22, les pompiers ont été appelés à 7h26, sont arrivés à 8h20 ; pour l'instant, le feu n'est pas maîtrisé.

Question à l'ASN : que fait-on ? L'ASN : c'est sans doute un feu électrique, pour l'instant, on ne fait rien, on attend des nouvelles du CNPE, « on » est hors zone, pas de déclenchement du PPI (Plan Particulier d'Intervention), mais Plan d'Urgence Interne (PUI), pas de victime ; le réacteur a été mis à l'arrêt, car forte odeur de brûlé à la salle de commande.

Remarque personnelle : si le réacteur est à l'arrêt manuel, c'est que l'incendie a été jugé

grave, non ? Réponse de EdF : on ne peut pas répondre, demandez à la préfecture ...

9h58 : l'incendie est maîtrisé, on passe au PUIRadiologique. « Le PSPG (les pompiers) n'a pas été alerté » Le lieutenant de gendarmerie : il y a un problème de communication avec le CODIS (EdF), la directrice de cabinet : Ah bon ?

10H10, ils ont l'air bien débordés ...

10h14 : le point de situation démarre par un tour de table, je reste bien sage.

EdF présente le déroulé de la matinée ; PUIR, car fuite au circuit primaire.

L'ASN : lien entre incendie et fuite : perte d'auxiliaire, problème de refroidissement avec une pompe indisponible (car en arrêt de routine).

Explication : le scénario est inconnu de tous, « ils » le découvrent au fur et à mesure.

La communication est établie avec un centre (à Paris?) avec des représentants d'EdF, du CNPE, de l'ASN, par le biais d'un n° de téléphone dédié, en conférence téléphonique.

10H25, le préfet arrive, il ne fera que passer, discute à voix haute alors que le silence est demandé, rigole, finit pas s'en aller car le sous-préfet se retourne et fait chut ... Quelle belle image il donne de lui !

La conférence démarre, c'est un dialogue de sourds, des sigles, des mots savants, trop techniques, le sous-préfet se plaint ... On parle d'acurie ? De bâches ... « difficile de suivre » (le sous-préfet). Et en plus, on n'entend rien ...

Le sous-préfet : que peut-on faire avant la non maîtrise ? Euh ... il faut maintenir la pression dans le réacteur, on y arrive pour le moment, pas de fuite extérieure (pas mal, le diagnostic, hein, pour du virtuel ?).

L'ASN à la cellule de crise : l'IRSN va faire de relevés, inutile d'entrer dans les détails, le diagnostic est bien fait.

Le S/préfet annonce un prochain point à 11h30, en disant « je suis béotien » (à mon avis, pas tant que ça, il est modeste).

10H40 : EdF au S/préfet : de l'eau est pulvérisée avec une seule pompe dans le cœur en circuit fermé, pas de fuite ; la pression est de 1bar7, le maxi est de 5, aucun risque.

Le S/préfet : quel est le délai dont on dispose ? Où en est-on question météo ? Réponse du responsable météo : vent calme d'ouest, pas de risque de pluie (là, c'est un vrai bulletin, pas du virtuel).

La directrice : faut-il des pompes de secours ? Quels sont les moyens d'évacuation ? Les cars ? La gendarmerie ? Les groupes électrogènes ?

L'adjoint du préfet : les maires sont informés (lors de l'exercice précédent, gag, un des maires n'était pas là, impossible de le contacter).

Le S/préfet : il faut établir le nombre de personnes dans le cône du vent (imaginez une carte, vous dessinez un cône dont la pointe part de la centrale et s'ouvre vers l'ouest), les établissements scolaires, les hôpitaux, la capacité de lits, de gymnases. « La catastrophe est imminente, il faut anticiper ».

L'adjoint : la capacité est de 20 000 personnes concernées, le cône doit être poursuivi jusqu'à Rilly sur Vienne, Noyant ... (surface, 317 000 000 m² !).

(le S/préfet passe devant un des écrans, la photo de moto s'affiche, nous sourions).

10H56 : tout le monde se disperse pour téléphoner, prendre un café, discuter ...

11h20 : EdF : à 11h15, la brèche a augmenté, le débit d'aspersion aussi ; tentative

de remise en route des pompes ; question : la pression a-t-elle augmenté ? « on » ne sait pas.

Visiblement, la situation se dégrade ...

Les listes arrivent : les hôpitaux, les centres sanitaires (instituts spécialisés).

Le S/préfet : quelle est la situation concernant les comprimés d'iode (lui, au moins, il ne parle pas de pastilles ...) : plan de distribution, lieux de stockage à Tours (deux lieux).

La personne qui représente l'éducation nationale informe sur le nombre d'établissements scolaires : 15 écoles, 2 collèges, 2 lycées (mais elle a oublié les écoles privées ! Je le lui fais remarquer, elle rétablira l'erreur plus tard).

11H32 : conférence : la 1ère barrière primaire est intègre, le réacteur aussi ; perte d'une pompe RCV (?) : il n'y a pas de pompe pour le circuit primaire, « on » tente de redémarrer la 2ème pompe.

Le S/préfet demande de passer en PPI concerté.

S'il n'y a plus de refroidissement, il faudra prévoir un rejet (radioactif dans l'environnement, d'où les prises de comprimés d'iode à prévoir).

Le S/préfet : la diffusion sera-t-elle lente ou rapide ? Lente, diffusion dans les trois heures.

Prochaine réunion-conférence à 12h40.

11H40 : le PPI est déclenché, confinement demandé (le S/préfet parle de mise à l'abri).

Le S/préfet demande un inventaire des scolaires, des vrais gens (?!), des gens en difficulté sanitaire ; il faut mettre en place l'évacuation, des barrages pour empêcher des personnes d'entrer dans la zone.

Je demande à un pompier une précision quant au périmètre : 5 ou 10 kilomètres ? Il me répond qu'il s'en fiche (là n'est pas le problème ?) ; l'ASN et le S/préfet discutent ...

Donc l'entrée est interdite, seulement l'entrée pour l'instant ; le responsable des gendarmes informe que des hélicoptères sont disponibles.

Mais tout ceci est ? Oui, vir-tu-el ! Il ne faut affoler personne.

11H58 : le militaire soutient que Chinon est ... à la place de Langeais ! Pas très opérationnel, mon lieutenant, vous ne connaissez pas la géographie ...

12h : le directeur de cabinet : la population sera alertée par l'ASN à 14h30. (à ce moment, un des membres de l'ASN me demande si je suis journaliste ; on discute).

La zone est affinée en projection-écran, la surface passe à 251 000 000 m² dans le cône-météo.

M. Smilowny (petite connaissance de l'ASN, on se cotoie aux réunions de CLI) :

« n'oubliez pas qu'il y a forcément des petites fuites, une enceinte n'est pas totalement étanche » ! Voilà qui jette un froid, comment ça, pas étanche ? Eh oui, il y a ce qu'on appelle des traversées, l'enceinte est percée par des câbles, des tuyauteries (voilà qui me ramène ... en 1979-1980, à cette époque, les amis, j'étais au chômage, je prenais tous les petits boulots qui se présentaient et c'est ainsi que j'ai travaillé à la centrale en construction, pour une entreprise qui forait des trous dans le béton ... Me pardonneriez-vous un jour ?) ; en cas de problème grave, comme ici, il y a surpression, des fuites voient donc le jour, sans attendre que l'on relâche des radionucléides dans l'atmosphère comme le ferait une cocotte-minute pour ne pas que l'enceinte explose.

12H15 : le S/Préfet prévoit la fusion du cœur dans une heure, évacuation « dans les 2 » (kilomètres), 5 000 personnes concernées, (?) dans les 5, 5 000 aussi, confinement dans les 10, 10 000 personnes. Il faut 100 cars pour chaque zone, combien sont

disponibles ? Pas encore de réponse ... Et les « fragiles » ? Si des personnes partent, elles ne seront pas dans le panache.

L'ASN : pour le « 2 », c'est oui, mais le « 5 » est seulement dans le triangle (le cône) ; le S/préfet : on gagne 2 000 personnes ! Les communes concernées sont Avoine, Beaumont en Véron et La Chappelle sur Loire plus Savigny en Véron car il y a un risque.

Le S/préfet : donc 7 500 personnes ; où les mettre ?

La capacité des cars arrive : 103 de moins de 30 personnes, 500 supérieur à 30, dont 60 % sont utilisés pour les scolaires, et 30 cars de l'entreprise Archambault, qui doivent véhiculer ... le personnel de la centrale ! Priorité ! Et 4800 par le réseau Fil Bleu.

Là, je m'interroge : bizarre, ces recherches ... pourquoi tout ceci n'est pas déjà répertorié et mis à jour régulièrement (les cars, les écoles, les sites de confinement, les instituts, hôpitaux, groupes électrogènes, lieux de stockage de comprimés d'iode, ...) ?

Un pompier : les réseaux sociaux diffusent l'information, les gens partent ... Le S/Préfet : oui, ben ...

12h41 : conférence ; CNPE : plus de matériel électrique disponible, même de secours, donc pas de refroidissement, la pression est inférieure à 2 bars ; pronostic : découverture du cœur, fusion à 13h30 ; un groupe électrogène est en acheminement, demande : mise à l'abri à 2 km, évacuation à 1, iode à 4 (l'ASN : à 5).

Le S/Préfet : pourquoi ces rayons ? L'ASN : c'est à affiner par le local, il faut évacuer les personnes non utiles.

Le CNPE : y a-t-il un groupe électrogène de disponible ? Un de 6,6 kw ; réponse : on ne sait pas ...

Prochaine réunion à 14h.

12h50 : le S/préfet : de l'iode pour le « 5 » sauf Chouzé, évacuation du « 2 ».

13h02 : on a trouvé le groupe électrogène !

13h07 : le S/Préfet signe un arrêté d'évacuation (« il faut écrire « exercice » sur le document ») ; c'est la première fois qu'un arrêté est signé.

13h16 : il faut évacuer les gens fragiles vers des sites qui leur correspondent : écoles, HEPAD, ... dans des lieux similaires (ex. des écoles pour des écoliers).

13h45 : le S/Préfet vient nous chercher à la cafétéria (il n'a pas mangé) pour un point sur la situation.

Le S/Préfet : les élèves ont été envoyés vers les écoles dédiées (Avoine, Beaumont, La Chapelle vers Monts et Fondettes) ; reste 40 cars. Les HEPAD représentent 100 personnes : de combien sont les places disponibles ? On recherche ...

Les gendarmes : des barrières sont placées sur les grands axes, les autres axes sont gardés par 100 patrouilles (trois à quatre gendarmes).

Les pompiers sont peu engagés, on compte 30 mobiles d'intervention radiologiques.

Il faut réquisitionner des cars, « avec chauffeurs et carburant » (bien vu, le membre de l'ASN !) ; un arrêté sera signé par le S/Préfet.

14h : le S/Préfet : on a perdu une heure ... (eh oui ...).

14h01 : audioconférence (je finis par comprendre qu'il y a le PC1, l'ASN et EdF national).

Le confinement est décidé : la température du circuit primaire augmente, la fusion du cœur est en cours, la pression est de 1,2 bars, la contamination est à prévoir (fuite du cœur), la radioactivité augmente, le groupe électrogène est non utilisable.

Nous sommes en présence d'un accident de niveau 4 (nous y voila). EdF : il faut refroidir d'urgence ! Les mesures d'évacuation (sur 2 et 5 sauf une commune) sont bonnes, il va y avoir rejet dans l'environnement, il faut prévenir la population.

Prochaine conférence à 15h.

Toute la matinée, une dame alerte sur des groupes de personnes qui s'affolent : un groupe de kayakistes sur la Loire mais introuvable, un monsieur qui ne veut pas se séparer des ses trois énormes chiens, un agriculteur et ses vaches, des promeneurs près de la centrale ... A chaque fois, cela détend l'atmosphère.

14H08 : le S/Préfet : il faut rattraper le retard. L'exercice peut durer longtemps ; des gendarmes doivent être relevés (ici, le personnel d'EdF a été relayé vers 13h). En cas de rejet, quelle sera la contamination ?

Sur 5 000 personnes, 1 000 élèves doivent être évacués.

L'ASN : selon le degré de fusion, on connaîtra les doses dans le panache.

Je discute avec M. Smilowsny (de l'ASN, donc) : en cas de fusion, qu'en est-il du confinement dans l'enceinte ? Il y aura rejets concertés pour éviter l'explosion (à partir de 5 bars), sans parler du danger potentiel du corium ...

A mon avis, il faut voir là l'explication de l'existence des comprimés d'iode ; pendant des années, on nous a assuré qu'il n'y avait aucun danger avec les centrales européennes, en comparaison avec celles de l'Est, la fameuse enceinte de confinement nous garantissait en cas de fusion du cœur de ne pas être soumis à la radioactivité. Or, j'ai souvent déclaré en réunions de toutes sortes qu'il n'y avait aucune garantie, d'où gêne d'EdF ; et là, l'ASN nous prouve que nous avions raison ...

14h23, coup de théâtre : le S/Préfet appelé au téléphone, revient et déclare « on arrête l'exercice » !

Il y a une crise réelle à Catenom, avec PUI, soit le même événement qu'ici, sauf que là, c'est pour de vrai. Le problème est sur un générateur de vapeur ?

14H39 : fin de l'exercice, car impossible de continuer sans l'ASN, dont les membres doivent partir ; problème, il n'y a pas de train avant deux heures (quelqu'un propose intelligemment un hélicoptère ...).

La télévision est branchée sur une chaîne d'information en direct, mais rien sur Catenom. Les membres de l'ASN ne sont pas à prendre avec des pincettes, il ont le visage fermé, quant à moi, je suis atterré, j'ai peur de ce qui se passe en ce moment dans l'Est de la France, je pars le cœur gros ...

En partant, il me vient une phrase : « le jour où toutes les centrales seront fermées, il n'y aura plus besoin d'exercice, et il n'y aura plus d'accident ... ».

Ma conclusion (puisque l'accident n'était pas si grave, encore que ...) sur l'exercice ? J'ai apprécié le rôle du S/Préfet, qui a agi avec professionnalisme et rigueur, j'ai bien vu que tout le monde avait compris qu'il fallait anticiper sur les mesures à prendre (comptabiliser le nombre de personnes, de sites de secours, d'écoles, etc.) ; j'espère que sur le prochain, il en aura été tenu compte.

Bientôt, un retour d'exercice aura lieu, j'espère aussi pouvoir en faire partie et que cela intéressera un peu plus de monde, dont la presse, inexistante aujourd'hui !

